

الوزير وذهب بي الى دار الامير الكبير قرطى فكان من اخذه
الفرجية⁽¹⁾ التي اعطانيها ولي الله جلال الدين الشيرازي ما
قد ذكرته وهذه المدينة منفردة لسكنى عبيد السلطان
وخُدَّامه وهي احسن المدن الست ويشقها انهار ثلاثة احدها
خليج يخرج من النهر الاعظم وتاتي فيه القوارب الصغار الى
هذه المدينة بالمرافق من الطعام واحجار الوقود وفيه السفن
للنزهة والمشور⁽²⁾ في وسط هذه المدينة وهو كبير جدا ودار
الامارة في وسطه وهو يحف بها من جميع الجهات وفيه سقائف
فيها الصنائع يصنعون الثياب النفيسة وآلات الحرب اخبرني
الامير قرطى ان عددهم الف وستماية معلم كل واحد منهم

Lorsque nous eûmes franchi la porte de la ville, mes compagnons me quittèrent, et je fus reçu par le vizir, qui me conduisit au palais du grand émîr Korthaï. J'ai déjà raconté comment ce dernier me prit la pelisse qui m'avait été donnée par l'ami de Dieu, ou le saint Djélâl eddîn de Chirâz (cf. ci-dessus, p. 220). Cette quatrième ville est uniquement destinée pour l'habitation des esclaves du sultan et de ses serviteurs; c'est la plus belle des six villes, et elle est traversée par trois cours d'eaux. L'un est un canal qui sort du grand fleuve, et sur lequel arrivent à la ville, dans de petits bateaux, les denrées alimentaires, ainsi que les pierres à brûler; on y voit aussi des navires pour aller se promener. Le *michouer*, ou la forteresse est située au milieu de cette ville, elle est immensément vaste, et au centre se trouve l'hôtel du gouvernement. La citadelle entoure celui-ci de tous côtés, elle est pourvue d'estrades où se voient les artisans qui font des habits magnifiques, et qui travaillent aux instruments de guerre ou aux armes. L'émîr Korthaï m'a dit qu'ils sont au nombre de seize cents maîtres, et que cha-